



Pour son focus au Musée du Verre de Charleroi, Lila Farget réinvente le thème du labyrinthe, créant un dédale de verre aux allures de jeu de dominos géant, où l'œil est invité à s'égarer, jusque dans la transparence des parois qui le composent. Le mur et tout ce qu'il représente de rassurant comme d'angoissant, est plus que jamais au centre de cette installation qui s'étend sur plusieurs mètres au sol. L'artiste a découvert un nouveau langage formel, où l'aspect sériel de la forme balaye définitivement nos repères.

Lila Farget n'a pas 20 ans quand elle expérimente le verre pour la première fois au sein des ateliers du Musée du Verre de Sars-Poteries, avec Antoine Leperlier, Alès Vacisek et Colin Reid. Intriguée par la matière, c'est à l'ENSAV La Cambre à Bruxelles qu'elle poursuit ses recherches autour de ce matériau qu'on sait si complexe à appréhender. Quand elle obtient son diplôme en 1996, elle sait que le verre sera son compagnon d'armes pour les années à venir et la pâte de verre, sa technique de prédilection.

À travers ses Formes Architecturales et ses Maisons, Lila Farget nous parle de la diversité du monde et de celle de nos histoires personnelles. Chaque forme architecturale enferme en son sein ce qu'il y a de plus précieux en nous : ce qui fait de nous des humains, uniques. L'architecture, ça ouvre des portes, jette des ponts, crée le volume... elle permet le lien entre l'intérieur et l'extérieur, entre réalité, rêve et utopie, permet la diversité : maisons, arches, passerelles... Le verre, matière d'architecture par excellence, va servir son propos.

Entamée en 2010, l'une de ses plus récentes séries s'inspire des cartons de calage utilisés pour le transport d'objets fragiles. Alors qu'ils passent habituellement inaperçus, fabriqués au service d'objets de consommation se transformant ensuite en déchets, l'artiste décèle la beauté de leurs formes géométriques variées et leur potentiel sculptural. En redonnant à ces cartons utilitaires une nouvelle fonction, celle, plus noble et plus durable, de moules sculpturaux, Lila Farget questionne en filigrane nos modes de consommation contemporains et notre rapport souvent impassible aux objets.

Elle a depuis 2021 investi les Zaventem Ateliers, près de Bruxelles où elle déploie désormais toute son activité créatrice à temps plein. Immergée dans un environnement professionnel de designers, elle y développe notamment des sculptures murales lumineuses. Ces sculptures sont nées de l'étude de l'ondulation d'une goutte d'eau. Il en résulte des anneaux d'imperfection contrôlée qui se répètent paisiblement à l'infini, donnant au verre une douce sensation de mouvement...

Son travail sera exposé par 88 Gallery à Pad London en octobre 2024.